Rapport: Compilateur Petit Purescript

Matthieu Boyer, Antoine Groudiev

Ce document vise à détailler les différents choix techniques que nous avons pris lors de la réalisation de notre compilateur, et à guider le lecteur dans la compréhension de notre code source.

1 Exécution

- La commande make créé le compilateur, nommé ppurs, à la racine du projet.
- La commande make test créé et exécute le compilateur sur le fichier par défaut test.purs.
- La commande make teste créé et exécute le compilateur sur le fichier par défaut test.purs, et lance l'exécution avec gcc.
- La commande make testd est similaire à make testd mais active le mode dbg, qui pretty print l'AST.
- La commande make tests1 exécute le compilateur sur les jeux de tests de la partie 1 (respectivement 2 et 3).
- La commande make clean supprime les fichiers créés par make

Une fois créé, le compilateur peut être exécuté en lançant une commande de la forme :

./ppurs [options] file.purs

Les différentes options disponibles sont listées par la commande ./ppurs -help, parmi lesquelles les options demandées d'analyse syntaxique ou typage seuls, et un mode de déboggage qui affiche l'AST.

2 Choix techniques

Le langage utilisé est OCaml. L'analyse lexicale est faite à l'aide de l'outil ocamllex, et l'analyse syntaxique avec Menhir.

2.1 Fichiers généralistes

ppurs.ml est le fichier principal du projet. Il traite les arguments de la ligne de commande, appelle successivement les différents analyseurs, et gère les éventuelles erreurs advenant au cours de la compilation.

Le fichier utility.ml contient des fonctions utilitaires servant notamment à extraire l'addresse ou le type d'une expression, d'un atome, etc.

2.2 Analyse lexicale

lexer.mll contient un analyseur lexical traditionnel, dans le sens où il ne gère pas l'indentation significative.

À la place, c'est indenter.ml contient un second analyseur lexical. Son rôle est de traiter correctement l'indentation significative propre à PureScript, en générant à la volée les tokens factices SEMICOLON (;), LBRACK ({}) et RBRACK ({}). La fonction principale de ce fichier, traiter_lexeme, reproduit le comportement attendu d'un analyseur lexical. Elle a sensiblement le même type que Lexer.token, à l'exception du booléen précisant le type (fort ou faible) voulu.

2.3 Analyse syntaxique

parser.mly contient l'analyseur syntaxique. Son comportement est standard et suit majoritairement la grammaire PureScript telle que détaillée dans le sujet. Une exception notable est la règle tdecl, qui nous a posé des difficultés à parser. La technique adoptée a été de lire la liste à la main, à l'aide d'une règle type_list qui implémente manuellement et plus finement la construction list de Menhir. Pour pouvoir localiser précisément les erreurs de typage, les types expr, atom, et patarg sont transformés par le parser en loc_expr, loc_atom, et loc_patarg, qui sont décorés des informations de localisation.

L'arbre de syntaxe abstraite généré par l'analyse syntaxique est défini dans ast.ml, comme les deux autres AST (respectivement après le typage et l'allocation des variables.)

2.4 Typage

typing.ml contient l'analyseur sémantique. L'algorithme employé est le suivant : on type une à une les déclarations du fichier, en maintenant dans des tables de hachage, qui contiennent les définitions de fonctions, de types, de classes et d'instances. On vérifie à chaque étape que la liste des définitions à l'intérieur d'une déclaration (fdecl, clas, data, instance dans le type decl) est bien regroupée par nom de fonction, et que celle-ci ne déborde pas de la déclaration. Dans chaque définition (defn dans le type decl), on vérifie récursivement le type de chaque morceau selon la construction de l'arbre de syntaxe.

2.5 Production de code

Le fichier compile.ml est séparé en deux parties : l'allocation sur la pile, et la production du code assembleur.

2.5.1 Allocation

Le schéma de compilation et particulièrement d'allocation est similaire à celui décrit dans le sujet. Les valeurs de retour des fonctions sont cependant stockées sur la pile, et non pas dans le registre **%rax**.

C'est également à cette étape que les éventuels pattern matching faisant intervenir plusieurs déclarations de fonctions sont convertis en un case, dans la fonction alloc. (Ceci aurait dû plus logiquement être fait pendant le typage.)

2.5.2 Compilation

Au fichier x86_64.ml a été rajouté deux constructions: l'instruction enter de x86-64, pour une gestion de la pile plus aisée, et une instruction comment, permettant d'insérer des commentaires dans le code, très utile pour le déboggage.

Certaines fonctions ont naturellement été écrites directement en assembleur. C'est le cas des fonctions d'affichage d'entiers, de booléens, de division et modulo, de concaténation de chaînes, mais aussi des fonctions prédéfinies de PureScript, telles log, not ou pure. À noter que ces fonctions ne sont ajoutées au code que si potentiellement utilisées.

2.6 Pretty printer

Le fichier pretty.ml contient un pretty printer pour les arbres après le typage et après l'allocation. Il affiche, en couleur, la hierarchie des constructions et les "adresses" des variables et autres données allouées, et s'est avéré très utile lors des nombreuses phases de déboggage. Il peut notamment être affiché en activant l'option --dbg.

```
== TYPED AST ==
TDefin named "main":
Patarg list:
Associated expression:

TEfunc named "log" of type Cons (Effect, [Unit, ])

-- List of contained atoms:

TEbinop '◇' of type String

TEbinop '◇' of type String

TEctom of type String

TAconst OF TACONST
```

FIGURE 1 - Exemple du pretty printer sur concat.purs

3 Limitations connues

Notre compilateur ne passe pas tous les tests fournis. Ces limitations sont dues aux difficultés rencontrées lors du typage des instances et du *pattern matching*.

Par ailleurs, la gestion de la pile laisse à désirer. Dans certains cas (do, if), il aurait été préférable d'allouer les expressions successivement calculées aux mêmes emplacements sur la pile plutôt que de continuer à allouer en haut de celle-ci. Nous avons néanmoins

adopté cette dernière option pour simplifier la gestion des compteurs et ainsi faciliter de déboggage.